

JEU DU COMMERCE DE LA BANANE

UN JEU DE RÔLE SUR
LA FILIÈRE DE LA BANANE

2024



Outil mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International. Voir le détail sur <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>

RÉADAPTATION

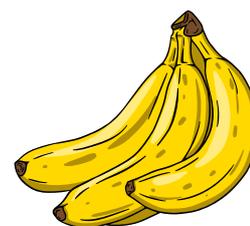
Ce jeu est une réadaptation produite par Lafi Bala (www.lafibala.org), association d'Education à la Citoyenneté et Solidarité Internationale, avec le soutien de ritimo (www.ritimo.org) et l'appui financier de l'Agence Française de Développement. Il a été initialement conçu par le Groupe enseignants de la Déclaration de Berne de Lausanne en octobre 1979.



ritimo
le changement par l'info !



UN JEU DE RÔLE SUR
LA FILIÈRE DE LA BANANE

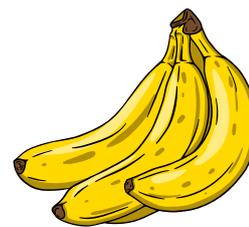


SOMMAIRE

Objectifs du jeu	1
Règles du jeu	2
Débriefing	5
Pour en savoir plus	8
Ressources	13
Éléments du jeu à imprimer :	14
• les fiches rôles,	
• zone nord, zone sud,	
• les évènements,	
• les livrets de comptes.	

UN JEU DE RÔLE SUR LA FILIÈRE DE LA BANANE

JEU DU COMMERCE DE LA BANANE



Le jeu consiste à faire fonctionner, pendant quelques années, le circuit commercial de la banane dans le système-monde (salle de classe). Les bananes sont produites à la chaîne (dessin avec modèle) et passent entre les mains de plusieurs acteur-ices de la filière avant d'arriver aux consommateur-ices dans le cadre d'une économie libérale régulée par l'offre et la demande.

OBJECTIFS

Approcher la réalité du marché international conventionnel de la banane en :

- Identifiant les métiers qui composent la filière banane et appréhender son fonctionnement.
- Analysant qui détient le pouvoir dans la chaîne de production et les mécanismes de domination.
- Engageant une réflexion sur les règles du commerce international de matières premières agricoles à travers l'exemple de la banane et les alternatives possibles.

Ce jeu permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'offre et la demande, du commerce international, la formation des ententes, tout en expérimentant les diverses inégalités qui en découlent.

CONTEXTE

La banane est un fruit tropical. Il s'agit du **deuxième fruit le plus consommé en France** et du premier à l'échelle mondiale. La production de bananes engendre des **impacts environnementaux**, notamment à travers l'utilisation massive de pesticides (la banane est la deuxième culture, après le coton, la plus gourmande en pesticides). Elle génère également des **impacts sociaux**, tels qu'une répartition inégale des richesses et l'exploitation de personnes.

RÈGLES DU JEU

Public	Participant-es	Animateur-ice	Durée
14+	15 à 28	Un.e	2h

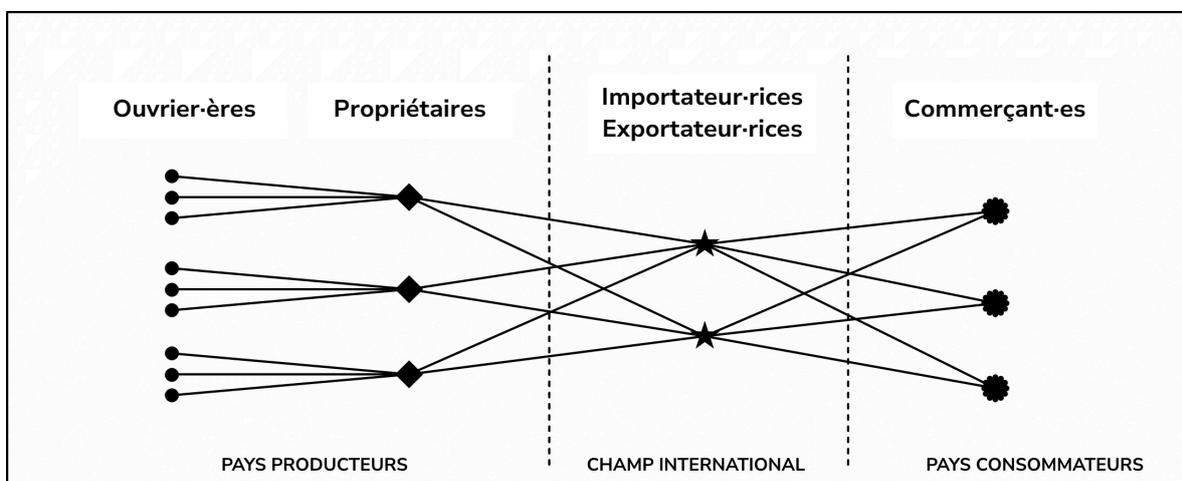
MATÉRIELS

- Les fiches rôles, les livrets de compte, les fiches zones et les fiches évènements (à imprimer).
- Des crayons de couleur jaune et noir.
- Un taille-crayon par plantation .
- Un tableau (pour l'évaluation finale).
- Des feuilles de brouillon (pour dessiner les bananes).
- Des calculatrices.
- Une cloche.

DÉROULÉ DU JEU

PRÉPARATION

- Mise en place de l'espace :



Le mieux en termes d'organisation spatiale est d'avoir deux salles séparées par un couloir. Une (la zone Sud) avec les ouvrier·ères et les propriétaires, l'autre (la zone Nord) avec les commerçant·es. Personne ne peut quitter le local dans lequel iel se trouve, sauf les importateur·ices-exportateur·ices, qui se déplacent librement dans l'espace et se retrouvent à chaque pause dans l'endroit séparé entre les deux locaux. On peut toutefois aussi diviser une grande salle en deux zones pour plus de facilité.

Dans le plus grand espace, on installera 4 tables où les ouvrier·ères se placeront face au mur. Chaque propriétaire disposera également d'une table séparée de celle de ses ouvrier·ères. Dans le second espace, une table par commerçant·e. Le couloir entre ces deux espaces doit contenir une petite table pour chaque importateur·ice.

- Afficher au mur les fiches “Zone Sud” et “Zone Nord”.
- Répartir les tables en fonction du nombre de participant·es :

Participant·es	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
Ouvrier·ères	7	8	8	8	9	10	11	12	12	12	12	13	14	15
Propriétaires	3	3	4	4	4	4	4	4	5	5	5	5	5	5
Importateur·ices Exportateur·ices	2	2	2	2	2	2	2	2	2	3	3	3	3	3
Commerçant·es	3	3	3	4	4	4	4	4	4	4	5	5	5	5

- Chaque participant·e reçoit une fiche avec une description de son rôle ainsi qu'un livret de compte. Les ouvrier·ères reçoivent également des crayons pour dessiner les bananes.

INSTRUCTIONS

- Présenter les différents rôles du jeu. Il y a 4 rôles différents : les ouvrier·ères , les propriétaires, les importateur·ices-exportateur·ices et les commerçant·es. Iels doivent respectivement produire, gérer, transporter et revendre des bananes. Le rôle exact de chaque participant·e est expliqué sur une feuille rôle qui lui est remise au début du jeu. L'animateur·rice représente le marché de consommation final et peut ainsi piloter par l'aval tout le circuit.
- Expliquer aux participant·es qu'ils poursuivent **le même objectif qui est de subvenir à leurs besoins et d'améliorer leur “bien-être”**.
- Chaque personne dispose d'une fiche rôle avec les explications de ce qu'ils doivent faire ainsi qu'un livret de compte pour pouvoir faire les comptes à la fin de chaque année.

- Les participant·es ne peuvent pas discuter ensemble, chacun·e doit rester dans sa zone. Seul·es les importateur·rices-exportateur·rices peuvent se déplacer dans les deux zones.
- Rappeler que l'animateur·rice peut à tout moment retirer des bananes du marché s'il les trouve de mauvaise qualité.
- Les participant·es ne peuvent en aucun cas engager de l'argent qu'ils n'ont pas en réserve dans l'achat de banane.
- Le jeu se déroule sur 4 à 6 années, chaque année dure 10 minutes (sauf la première qui dure 20 minutes). Le début et la fin d'une année seront indiqués par le son de la cloche. Entre chaque année, une pause d'environ 5 minutes a lieu pour permettre aux participant·es de faire leurs comptes. L'animateur·rice peut éventuellement décider de la prolongation du jeu en fonction de ce qui se passe.

CONSEILS : Laisser les participant·es découvrir qu'ils sont libres de parler entre eux, de s'unir, mais leur signaler qu'ils ont avantage à garder leurs instructions secrètes. Préciser que chaque propriétaire a, à son service, deux ou trois ouvrier·ères avec qui iel négocie, que les importateur·rices - exportateur·rices doivent être rapides en calcul.



LANCEMENT DU JEU

Le·a animateur·rice annonce le début et la fin de chaque année. Pendant le jeu, iel peut souligner les désirs des participant·es de s'unir, de faire grève, ... qui ne sont pas mis à exécution ("vous dites, vous voulez... mais que se passe-t-il effectivement ?").

Des évènements peuvent être mis en place tout au long du jeu (vous pouvez en retrouver en annexe de ce document, mais vous pouvez également en ajouter).

Au début de la première année, il faut distribuer les évènements aux commerçant·es suite au concours de slogans pour leur indiquer le prix auquel vous achetez les bananes ainsi que la quantité de tonnes de bananes.

A la fin de chaque année, le·a animateur·rice ramasse toutes les bananes produites. En effet, les participant·es n'ont pas le droit de garder ou de produire des bananes d'une année sur l'autre (il s'agit d'une denrée périssable). Iel jette un œil sur les comptes des différents participant·es.



RÉUNIR LES PARTICIPANT·ES ET ANNONCER LES RÉSULTATS

Pour les ouvrier·ères, inscrire l'épargne réalisée par chaque participant·e ainsi que le nombre d'enfants envoyé·es à l'école en moyenne par année. Pour les propriétaires, noter le capital final et déduire le capital initial afin d'obtenir le gain net. Faire de même pour les importateur·rices - exportateur·rices et les commerçant·es.

	Ouvrier·ères		Propriétaires	Importateur·rice s - Exportateur·rice s	Commerçant·es
Epargne en fin de jeu Ouvrier·ère 1 Ouvrier·ère 2 ...		Capital initial	10 000 €	180 000 €	240 000 €
Nombre d'enfants envoyé·es à l'école en moyenne		Capital final Participant·e 1 Participant·e 2 Participant·e 3 ...			
		Gain net Participant·e 1 Participant·e 2 Participant·e 3 ...	= capital final - capital initial		

TOUR DES RESENTIS

Expliquer que le jeu est terminé : on sort de son personnage et on redevient soi. Choisir une émotion qui représente son état d'esprit à la suite du jeu.

RÉUNIR LES PARTICIPANT·ES PAR GROUPE

Demander aux participant·es de se réunir par groupe ouvrier·ères, propriétaires, importateur·rices - exportateur·rices, commerçant·es, et leur demander de réfléchir et discuter ensemble aux questions suivantes (20 à 30 minutes) :

- Comment je me suis senti·e dans mon rôle d'ouvrier·ère, de propriétaire, .. ?
- Qu'ai-je découvert par ce jeu ?
- Comment ai-je perçu les autres groupes, quelles informations ai-je obtenues, par quels moyens ? Comment ai-je évolué en tant que groupe (stratégie adoptée, solidarité) ?

Réunir de nouveau l'ensemble des participant·es et demander aux groupes de rapporter leurs réflexions. Proposer à chaque groupe d'expliquer son rôle et de rapporter les échanges que les participant·es ont eus entre elleux.

LIEN AVEC LA RÉALITÉ

Dans cette partie, il s'agit de faire le lien entre ce que les participant·es ont vécu dans le jeu et le lien que l'on peut faire avec la réalité. Encouragez les participant·es à discuter des similitudes et des différences entre le jeu et la réalité du commerce mondial de la banane. Quels aspects du jeu étaient réalistes ? Où est-ce que des simplifications ont été nécessaires ?

Il s'agit du fruit le plus vendu au monde, et on cherche à ce qu'il coûte le moins cher possible.

Qui détient le pouvoir et pourquoi ? Qui en a le moins ?

Seule une poignée de multinationales dominant le commerce international de la banane (Dole, Del Monte, Chiquita et Fyffes) mais ce sont depuis quelques années maintenant les supermarchés qui sont les acteurs les plus puissants de la chaîne d'approvisionnement de la banane.

Quelle est la redistribution de l'argent sur le prix d'une banane ? Est-ce que cela vous paraît juste ? Qui gagne le plus ? Qui gagne le moins ? Pourquoi ?

Les supermarchés sont en mesure de réaliser des profits substantiels en payant des prix insoutenables aux entreprises fruitières qui commercialisent les bananes et/ou possèdent des plantations. En moyenne, les travailleur·ses ne gagnent qu'entre 4 et 9 % de la valeur totale des bananes, tandis que les commerçant·es peuvent gagner jusqu'à 40 % du prix payé par les consommateur·ices. De plus, les conditions de travail dans les plantations sont difficiles, par exemple, les travailleur·ses peuvent souvent travailler jusqu'à 14 heures par jour dans une chaleur insupportable, sans matériel ni protections adéquates, jusqu'à 6 jours par semaine. Mais, pourtant, iels ne parviennent pas à gagner un « salaire décent » pour couvrir leurs besoins fondamentaux tels que le logement, la nourriture, l'habillement et l'éducation. Dans certaines plantations, les personnes vivent sur leur lieu de travail et n'ont donc pas accès à l'extérieur pour s'organiser. Ce mode de vie totalement isolé peut être apparenté à une forme d'esclavage. De plus, les employeur·ses mettent la pression sur ceux qui remettent en cause le système ou souhaiteraient se syndiquer.

Pourquoi plein de bananes sont jetées au cours du jeu ?

C'est une réalité, de nombreuses bananes ne quittent jamais le pays dans lequel elles ont été cultivées : elles sont bosselées ou tachées, trop longues, trop courtes ou trop grandes d'après les distributeurs. Beaucoup de gaspillage a également lieu en bout de chaîne...

L'animateur·rice peut également intervenir en complément pour présenter le marché de la banane et démontrer le rôle prédominant, dans la fonction du prix, des importateur·rices - exportateur·rices et des commerçant·es, alors même que les conflits les plus importants naissent entre propriétaire et ouvrier·es. La discussion peut alors s'élargir, sortant de l'exemple précis de la banane, pour aborder le commerce international.

Voici d'autres éléments qui peuvent être discutés à la suite du jeu :

- Explorer comment les choix individuels des participant·es (propriétaires, ouvrier·ères, importateur·rices, commerçant·es) ont eu des répercussions sur les communautés locales, l'environnement et l'économie.
- Quels enjeux sociaux sont évoqués dans le jeu (conditions de travail, inégalités et accès à l'éducation). Comment ces problématiques sont présentes dans le monde réel ?
- Quels enjeux environnementaux sont évoqués dans le jeu ? Le type d'agriculture en monoculture intensive avec un fort usage de pesticides ; les risques pour la santé de l'utilisation des pesticides, mais également pour l'environnement et la biodiversité ; le changement climatique et les risques pour les plantations.
- Engager une discussion sur les initiatives de commerce équitable et les pratiques agricoles durables dans l'industrie de la banane. Discuter des avantages et des défis liés à ces approches.
- Est-ce qu'il serait possible d'avoir une meilleure redistribution dans la filière banane ? Explorer les alternatives possibles dans l'industrie de la banane, comme le commerce équitable, les pratiques agricoles durables, et les initiatives visant à améliorer les conditions de travail. Qu'est-ce que le commerce équitable ? Quelle est la différence entre équité et égalité ? Discussion autour du salaire décent / salaire vital, quels sont nos besoins de base ?
- En tant que consommateur·rice, est-ce qu'il y a des choses que l'on peut faire ?

POUR EN SAVOIR PLUS

Le **bananier**, contrairement à son apparence, n'est pas un arbre mais **une herbe géante**, aux très grandes feuilles enroulées ensemble, à la base de la plante. Chaque année, il produit des fleurs puis des fruits et **sa partie aérienne dépérit mais sa tige souterraine (rhizome) ne meurt pas. L'année suivante, un autre bananier pousse à partir de la tige souterraine.** Il peut vivre ainsi jusqu'à 20 ans.

Il a besoin de chaleur toute l'année, de soleil et d'eau. Il pousse donc uniquement **en zone tropicale** où le climat est chaud et humide. Chaque pied produit une grande inflorescence (un ensemble de fleurs) qui donne un seul régime de bananes. Les régimes sont mis sous protections plastiques, en fin de culture jusqu'aux chambres de mûrissement, pour éviter la ponte de mouches pouvant gâter les récoltes. **Les fruits sont récoltés verts, traités puis stabilisés entre 13 et 13, 5 degrés lors du transport pour interrompre leur mûrissement.** Pour activer le mûrissement, on les traite avec du gaz éthylène qui déclenche la maturité. Les bananes arrivent en France par bateau après 2 à 3 semaines de traversée.

Aujourd'hui, les grandes régions productrices de bananes sont l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale (Équateur, Brésil, Guatemala, Costa Rica), l'Asie (Inde, Philippines, Chine), l'Afrique (Cameroun, Côte d'Ivoire, Ghana) et aussi les Caraïbes dont font partie la Martinique et la Guadeloupe, départements français d'Outre mer (DOM). **L'Inde fournit à elle seule 1/4 de la production mondiale** qu'elle garde presque exclusivement pour son marché national, elle exporte très peu.

Sur 10 bananes récoltées dans le monde, 6 sont des bananes à cuire et seulement 4 sont des bananes-desserts !

Aujourd'hui, dans notre alimentation, manger une banane c'est banal, c'est le fruit le plus consommé au monde mais cela n'a pas toujours été le cas. En effet, au XIX^{ème} siècle la culture du bananier devint un enjeu économique important influant même des choix politiques internationaux.

Dès 1870 arrivent les premières importations de bananes (variété Gros Michel) aux États-Unis depuis l'Amérique centrale, notamment la Jamaïque. La rentabilité du marché amène des entrepreneurs américains à investir, comme Minor Cooper Keith qui fait établir une **liaison par chemin de fer avec le Costa Rica pour y installer les premières plantations à grande échelle. En 1899, il crée la United Fruit Company, première multinationale au monde** (renommée Chiquita en 1989), qui devient une puissance néocoloniale au pouvoir politique énorme pendant 70 ans. En 1911, un soulèvement populaire contre le gouvernement du Honduras déclenche l'intervention de l'armée des États-Unis. La raison officielle invoquée pour cette intervention est la protection des « **travailleur-ses américain-es** » de la United Fruit Company, qui a fait de ce pays son principal fournisseur de bananes.

Entre 1930 et 1940, la United Fruit Company inclut la Colombie et l'Équateur dans ses exportateurs. Des coups d'État, dont celui au Guatemala en 1954, sont télécommandés par les États-Unis pour défendre les intérêts de la compagnie. Cette puissance économique combinée à la menace militaire américaine transforme les États d'Amérique centrale en « **républiques bananières** ». Cette expression désigne aujourd'hui un régime apparemment démocratique, mais régi en réalité par des grandes entreprises qui placent aux postes clés de l'administration des hommes et femmes dévoués à leur cause. Cette hégémonie américaine a par ailleurs suscité la naissance du syndicalisme d'Amérique du Sud et l'engagement des premiers groupes tiers-mondistes.

Aujourd'hui, la banane dessert fait l'objet d'un commerce international dont l'enjeu économique est colossal. **Après le riz, le blé et le maïs, la banane est l'une des plus importantes cultures vivrières du monde.** Elle est produite en **monoculture** sur des surfaces agricoles de **plusieurs centaines d'hectares**. De nos jours, 40 % des bananes récoltées dans le monde sont des bananes desserts, $\frac{1}{3}$ sont destinées à l'exportation. **L'Amérique latine représente environ 80 % des exportations mondiales.**

IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX

La grande majorité des bananes destinées à l'exportation est issue de grandes monocultures. Tout au long du XXe siècle, la standardisation du fruit a produit un modèle unique de banane-dessert, **la Cavendish**, qui représente **plus de 99 % des exportations mondiales**. Le bananier Cavendish est produit par multiplication végétative, ce qui signifie que chaque plante est un clone. La production agricole de banane-dessert repose donc majoritairement sur une seule variété, dont les individus possèdent le même génome, ce qui constitue **une grande vulnérabilité** face aux différents aléas. Déjà dans les années 1960, la variété vedette était la Big Mike (ou Gros Michel), abandonnée du fait des attaques de fusariose. Aujourd'hui, la Cavendish est attaquée par la cercosporiose noire. De plus, une nouvelle souche de fusariose s'est répandue en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique.

Par conséquent, la protection des bananiers suppose **l'utilisation d'une grande quantité de pesticides**, substances qui éradiquent de nombreuses variétés d'organismes vivants, même si cette solution sera insuffisante à contenir le fléau à long terme. **Après le coton, la banane est la seconde culture la plus traitée chimiquement.** Les herbicides, les fongicides, les nématicides ou les insecticides peuvent tuer de manière très efficace. Ils sont appliqués manuellement ou par pulvérisation aérienne. Mais ils ne tuent pas toujours les premiers visés. Les pesticides représentent un danger pour la biodiversité, ils sont mortels pour les petits animaux et les oiseaux.

En raison de pluies fréquentes, **les substances dangereuses s'infiltrent dans les cours d'eau** et détruisent les entités vivantes. Dans de nombreuses zones, les habitant-es n'ont pas accès à de l'eau propre et potable, ce qui met en danger leur santé. L'utilisation de pesticides est dangereuse pour l'environnement et pour les personnes qui travaillent dans les plantations, qui n'ont souvent même pas les protections adaptées, ainsi que pour les populations vivant sur place.

LE SCANDALE DU CHLORDÉCONE AUX ANTILLES

Ce pesticide chimique très toxique a été utilisé pendant une trentaine d'années, en Martinique et en Guadeloupe, 2 départements français, grands producteurs **de bananes-desserts importées en métropole**. Très efficace pour lutter contre le charançon, un insecte qui fait des gros dégâts dans les bananeraies, l'utilisation du pesticide permet aussi d'augmenter la production agricole. Le chlordécone, **réputé dangereux depuis 1968** pour les humains et les animaux, obtiendra tout de même **en 1972 une autorisation de commercialisation par l'État français**. **Interdit seulement en 1990, son usage sera prolongé jusqu'en 1993 suite à des dérogations accordées par les autorités françaises seulement pour les Antilles.**

Aujourd'hui, aux Antilles, les sols, les sources, les rivières, mais aussi les humains, sont contaminés. **9 Antillais-es sur 10 ont du chlordécone dans le sang** selon l'étude Kannari de Santé publique France parue en octobre 2018 et les taux d'incidence du cancer de la prostate en Guadeloupe et en Martinique se situent parmi les plus élevés au monde (2 % de la population). Malheureusement cette histoire est loin d'être terminée, le lundi 3 janvier 2023, deux juges d'instruction parisiennes ont prononcé un non-lieu dans cette enquête au long cours sur l'empoisonnement des Antilles au chlordécone, évoquant la difficulté de "rapporter la preuve pénale des faits dénoncés". Les parties civiles vont faire appel...

L'agriculture raisonnée utilise les intrants chimiques avec plus de parcimonie, mais la présence de nématodes, importants ennemis du bananier, conduit encore aujourd'hui à recourir à des nématicides autorisés mais pas nécessairement inoffensifs. Actuellement, **la surface de culture de la banane-dessert bio représente un peu plus de 10 % de la surface** dont la production est destinée à l'exportation.

IMPACTS SOCIAUX

La banane est **le moyen de subsistance** de millions de personnes dans le monde entier. Pour certain-es, et dans le cas surtout de la banane plantain, elle représente **un élément central de l'alimentation**, au niveau nutritionnel et culturel. Pour d'autres, elle est une source essentielle, voire unique, de revenus pour la famille.

Dans certaines régions, les salaires des travailleur-ses dans l'industrie de la banane ne suffisent pas à couvrir **les besoins vitaux fondamentaux**. Pourtant, iels effectuent un travail exigeant pendant de longues heures dans un environnement chaud et humide, avec de lourdes charges.

Les prix des bananes dans les magasins stagnent, à l'instar des salaires de ceux qui les cultivent et les récoltent. **En 2021, le prix au détail des bananes est resté le même qu'en 2001 dans tous les pays de l'Union européenne** (sauf au Royaume-Uni).

Dans la plupart des pays exportateurs, les prix de vente en gros et à l'importation sont en train de chuter, ce qui réduit le montant censé couvrir les prix de production. Dans la plupart des pays producteurs d'Amérique latine ou d'Afrique, les prix des intrants et des produits de première nécessité augmentent sans cesse. L'écart entre ce que les gens obtiennent en échange de leur travail et ce dont ils ont réellement besoin pour la survie de leur famille se creuse de plus en plus. **Les prix des engrais et des pesticides ont augmenté de 195 %.**

Les personnes qui travaillent dans les plantations sont souvent confrontées au même choix, payer la nourriture, l'école, le loyer ou un docteur. L'argent ne suffit pas à tout couvrir.

RÉPARTITION BANANE CONVENTIONNELLE payée 30cts en magasin (provenant du Costa Rica vendue au Canada)

Travailleur·se agricole	1 cent
Propriétaire	5 cents
Transporteur·se	4 cents
Importateur·rice	7 cents
Distributeur·rice	13 cents

IMPACTS ÉCONOMIQUES

Environ 900 milliards de bananes sont consommées tous les ans dans le monde. En France nous avons mangé chacun·e 11,3 kg de bananes durant l'année 2021. Sa rentabilité est telle qu'elle s'est transformée en placement financier à très haut rendement, totalement déconnectée de la réalité des plantations. Ses ventes se chiffrent en milliards et aiguisent les appétits. **En 1993 éclate la « guerre de la banane ».** Elle oppose **l'Union européenne et les pays latino-américains soutenus par les États-Unis** sur la question des droits de douane. Elle a officiellement pris fin en 2009, lorsque les belligérants ont signé un accord sous l'égide de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Il s'agit de fait du plus long conflit commercial de l'histoire récente.

Aujourd'hui, même si les **multinationales** gardent un rôle significatif dans le commerce mondial de la banane, leur part dans la production a chuté considérablement durant les trois dernières décennies. **Chiquita, Dole et Del Monte contrôlaient près des deux tiers (65,3 %) des exportations mondiales de bananes dans les années 1980, alors qu'en 2013 cette part est tombée à un peu plus d'un tiers (36,6 %),** ce qui reste tout de même énorme.

Le champ d'action de ces multinationales a subi de profonds changements, se détournant de la propriété des plantations et de la production pour s'orienter davantage vers la logistique post production, notamment les achats aux producteur·rices, le transport, les installations de mûrissement des fruits et la commercialisation. Elles contrôlent donc toujours une majorité de la filière.

Dans un même temps, **de grandes chaînes de supermarchés** aux États-Unis et en Europe sont devenues **des acteurs dominant le marché du détail** dans les principaux pays consommateurs, en achetant de plus en plus auprès de plus petits grossistes ou directement aux cultivateur·rices.

LA BANANE ET LE NÉOCOLONIALISME

La filière de la banane-dessert en France porte de nombreux héritages de la colonisation qui permettent de la qualifier de néocoloniale, c'est-à-dire **une filière qui repose sur un système d'exploitation des personnes et des ressources au profit de quelques-un-es.**

D'un point de vue global, la structuration de la production et de la consommation n'a pas changé depuis l'époque coloniale. **La production se fait dans les anciennes colonies d'hier qui sont aujourd'hui soit des départements d'outre-mer** (Martinique, Guadeloupe) soit des pays indépendants (Côte d'Ivoire). Les produits sont **essentiellement destinés aux habitant-es de la France hexagonale**, encore souvent qualifiée de métropole.

A l'échelle de la plantation, aux "Antilles" françaises, la structuration des acteur-rices a elle aussi peu changé. La majorité des **grand-es propriétaires terrien-nes** d'aujourd'hui sont les **descendant-es des maîtres esclavagistes d'hier**, appelés békés, une communauté revendiquant la pratique de l'endogamie (se marier entre-soi). Les ouvrier-ères des plantations d'aujourd'hui sont les descendant-es des esclavagisé-es d'hier. Cette continuité est issue d'une volonté politique de la part de l'État français, aucune mesure de réparation n'a été faite à ce jour pour les esclavagisé-es, ni indemnisation ni redistribution foncière agricole.

Le système de production de bananes en monoculture repose sur un travail pénible des ouvriers et ouvrières, peu rémunéré et fortement exposé à la pollution chimique. **Dans un contexte socio-économique particulier aux "Antilles" par rapport à la France hexagonale où les taux de pauvreté et de chômage sont plus forts**, l'accès aux services publics moindres et le coût de la vie plus cher, les travailleur-ses se sentent exploité-es par ces grands propriétaires qui en plus bénéficient de l'appui de l'État français (subventions, dérogations, défiscalisation...). Ces mêmes propriétaires sont en situation d'oligopole sur certains secteurs (distribution, agroalimentaire) et fonctionnent en réseau d'entraide, ce qui leur permet de contrôler le marché, les prix, etc.

Quelques chiffres concernant la Martinique illustrant la situation :

- Les békés représentent **1 % de la population.**
- Iels possèdent **52 % des terres agricoles.**
- Iels représentent **20 % des producteur-ices de bananes et produisent 80% des bananes.**
- Iels possèdent **50 % des grandes surfaces**, 1 container sur 2 qui arrive au port appartient à une famille béké.

En ligne :

- Décolonisons l'écologie [Documentaire] <https://www.youtube.com/watch?v=v9wBM4y-0l8>
- Les derniers maîtres de la Martinique, 2009, [Documentaire] <https://www.youtube.com/watch?v=4N0OS2f4xVg>
- Békés, une affaire d'héritage, 2009, Le Monde [Article] https://www.lemonde.fr/societe/article/2009/02/28/bekes-une-affaire-d-heritage_1161662_3224.html
- Un dictionnaire décolonial (Esclave vs esclavagisé), 2021, [Livre] <https://scienceetbiencommun.pressbooks.pub/colonialite/chapter/esclave-vs-esclavagise-esclavage-et-esclavagisation/>
- The story of banana, ActionAid [Site web], <http://www.storyofbanana.com/>
- Qui veut la peau de la banane, ActionAid France [BD] <https://www.actionaid.fr/publications/dignite-au-travail/qui-veut-la-peau-de-la-banane/>
- Les impacts de la filière banane européenne et de la concurrence déloyale dans le secteur, 2015 [Rapport d'étude] https://lebasic.com/wp-content/uploads/2015/10/BASIC_MFF-Banana-Study_Final-Report_Low-Res.pdf
- Banana Corp, CCFD Terre Solidaire, [Jeu] https://blog.ccfid-terresolidaire.org/old/centre/public/outils_peda/Jeu_Banana_Corp_-_Dossier_CCFD_lycee.pdf

Disponibles en prêt (à Lafi Bala et chez d'autres membres ritimo) :

- Pour quelques bananes de plus, le scandale du chlordécone, 2019 [Documentaire]
- Tropiques toxiques, le scandale du chlordécone, 2020 [BD]

COMMERÇANT·E

TU DOIS RESTER DANS LA ZONE NORD.

Tu achètes les bananes aux importateur·rice·s - exportateur·rice·s et tu négocies le prix et les quantités. Ton objectif est de satisfaire la demande de bananes sur le marché (du pays consommateur). Le·a meneur·se de jeu, à qui tu vendras tes bananes, te donnera des informations concernant la consommation dans le pays consommateur et le prix de vente.

Chaque banane dessinée représente 1 tonne de bananes récoltées.

INFORMATIONS :

Tes frais généraux, y compris ton salaire, se montent à **30 000 €** par an.

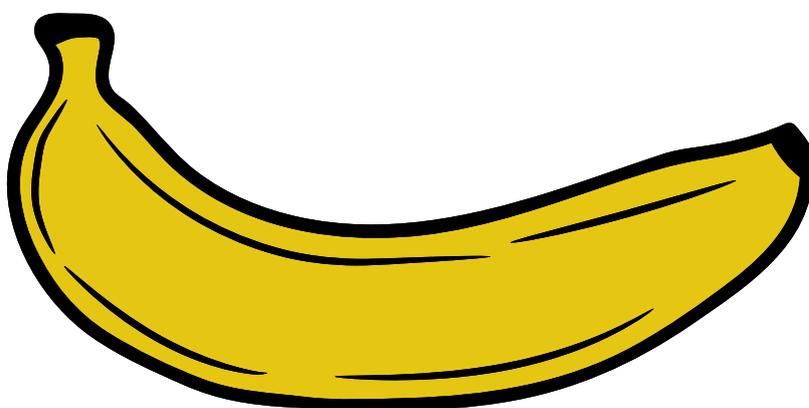
De plus, tes frais de stockage se montent à **1 000 €** par tonne achetée.

L'argent dont tu disposes au début de la première année est de **240 000 €** et sert à payer tes achats et tes frais. La somme totale de tes achats (y compris les frais) ne peut être plus élevée que ton capital.

ANNÉE 1 :

Durant les **5 premières minutes** de la première année, tu dois **imaginer un slogan publicitaire**, incluant le nom que tu auras choisi pour ton commerce et qui servira à faire la publicité pour vendre tes bananes. Le prix auquel tu pourras vendre tes bananes dépendra de la qualité de ton slogan.

La première année, tu ne peux pas acheter les bananes moins de **6 000 € par tonne**.



—+————— 9 cm de long —+—————

IMPORTATEUR·RICE-EXPORTATEUR·RICE

TU PEUX ALLER DANS LA ZONE NORD ET DANS LA ZONE SUD.

Tu dois acheter des bananes aux propriétaires, les transporter et les vendre aux commerçant-es. Tu as le droit de visiter les propriétaires et les commerçant-es sur leur lieu de travail. Les autres groupes ne peuvent quitter leur lieu de travail.

Chaque banane dessinée représente 1 tonne de bananes récoltées.

INFORMATIONS :

Tes frais généraux, y compris ton salaire, se montent à **20 000 €** par an.

De plus, tes frais pour le transport, le stockage et le mûrissement des bananes se montent à **2 500 €** par tonne achetée.

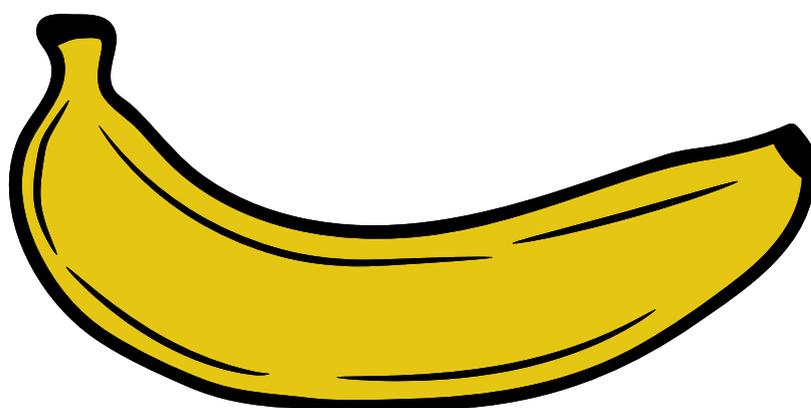
L'argent dont tu disposes au début de la première année est de **180 000 €** et sert à payer tes achats et tes frais. La somme totale de tes achats (y compris les frais) ne peut être plus élevée que ton capital.

ANNÉE 1 :

Pendant les 5 premières minutes de la première année, tu ne peux pas te rendre auprès des commerçant-es.

Le prix minimum auquel tu peux acheter les bananes la première année est de **750 € par tonne**.

Le prix de vente, la première année, est de minimum **6 000 € par tonne**.



—+————— 9 cm de long —+—————

PROPRIÉTAIRE DE LA PLANTATION

TU DOIS RESTER DANS LA ZONE SUD.

Tu diriges une plantation de bananes, tu emploies plusieurs ouvrier·ères agricoles. Tu dois t'assurer d'un bon niveau de rendement et de la qualité de ta production. Chaque banane dessinée doit mesurer 9 cm. Par ailleurs, tu dois verser un salaire à tes ouvrier·ères à la fin de l'année pour leur travail et vendre les bananes aux importateur·rices-exportateur·rices.

Chaque banane dessinée représente 1 tonne de bananes récoltées.

INFORMATIONS :

Tes frais généraux (y compris ton salaire) se montent à **5 000 €** par année.

De plus, tes frais pour les pesticides et les engrais se montent à **50 €** par tonne de banane produite.

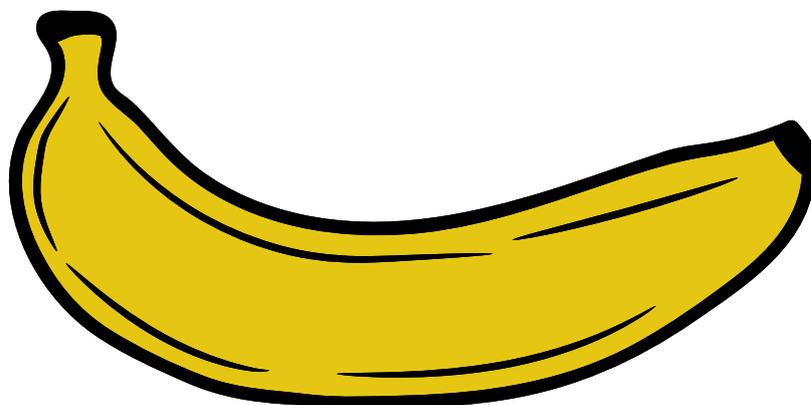
L'argent dont tu disposes au début de la première année est de **10 000 €**. Cette somme te servira à payer tes ouvrier·ères et tes frais. Tes dépenses ne peuvent jamais dépasser ton capital.

ANNÉE 1 :

La première année, tes ouvrier·ères n'ont pas le droit de produire plus de **10 tonnes par ouvrier·ère** (soit 10 bananes) et reçoivent un salaire de **1 000 €**. La première année, tu ne peux pas vendre de bananes à **un prix inférieur à 750 €** par tonne.

ANNÉES SUIVANTES :

Tu peux négocier les quantités de bananes produites par tes ouvrier·ères ainsi que leur salaire.



— 9 cm de long —

OUVRIER·ÈRE DE LA PLANTATION

TU DOIS RESTER DANS LA ZONE SUD.

Tu travailles avec plusieurs autres personnes, employé·e par le·a propriétaire, au sein d'une plantation de bananes. Ton travail consiste à récolter et laver les régimes de bananes et cela entre 12 à 14 heures par jour dans des conditions climatiques extrêmes. Tu dois dessiner les bananes selon le schéma ci-dessous, les bananes devront mesurer 9 cm de long. Le contour de la banane sera dessiné en noir et l'intérieur colorié en jaune.

Chaque banane dessinée représente 1 tonne de bananes récoltées.

INFORMATIONS :

Le minimum vital qui permet à ta famille de survivre est de **1 000 € par année.**

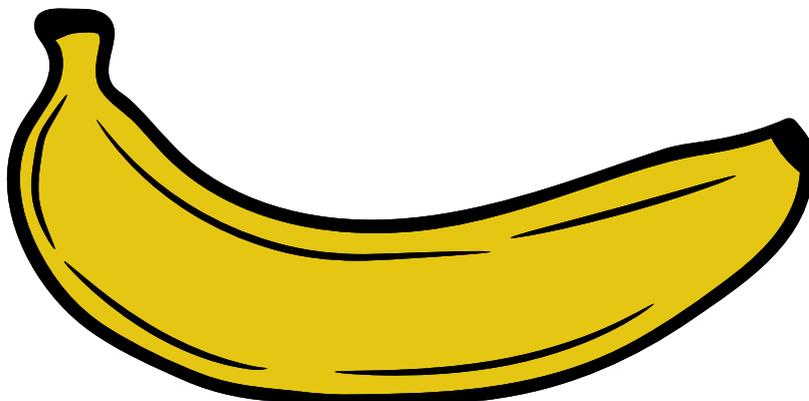
Tu as 4 enfants, chaque enfant que tu veux envoyer à l'école te coûte **200 € par an.** Tu ne peux les envoyer à l'école que si ton salaire te le permet.

ANNÉE 1 :

La première année, tu ne peux produire que **10 tonnes de bananes (soit 10 bananes)**. Ton salaire cette année est de **1 000 €.**

ANNÉES SUIVANTES :

A partir de la deuxième année seulement, tu peux négocier les quantités produites et ton salaire avec le·a propriétaire.



—+————— 9 cm de long —+—————

ZONE

SUD

E

N

O

Z

D

R

O

N

COMMERÇANT·E

ANNÉE 1

TU AS GAGNÉ UN CONCOURS !

Tes bananes se vendent bien et tu peux vendre **10 000 €** toutes les tonnes de bananes que tu as achetées.



COMMERÇANT·E

ANNÉE 1

Tu écoutes la banane que tu achètes au prix de **9 500 € la tonne**.



COMMERÇANT·E

ANNÉE 1

Tu écoutes la banane que tu achètes au prix de **9 500 € la tonne**.



COMMERÇANT·E

ANNÉE 1

Tu écoutes la banane que tu achètes au prix de **9 500 € la tonne**.



COMMERÇANT·E

ANNÉE 1

Tu écoutes la banane que tu achètes au prix de **9 500 € la tonne**.



COMMERÇANT·E

Des scandales éclatent sur la filière banane : utilisation massive de pesticides et conditions de travail indécentes. Des mouvements de consommateur·rices appellent au boycott. Tu peux écouler cette année seulement la moitié de ce que tu as vendu l'année précédente (en tonnes).



COMMERÇANT·E

Suite au boycott, les bananes qui garantissent des conditions de travail décentes pour les ouvrier·ères se vendent à **12 000 € la tonne**. Sinon le prix de vente reste à **9 500 € la tonne**.



PROPRIÉTAIRE

La maladie de Panama se propage sur tes plantations de bananes. **Cette année, tu ne peux vendre que la moitié de ce que tu as vendu l'année passée.**



PROPRIÉTAIRE

Le prix des intrants et des pesticides que tu utilises dans tes cultures augmente, tes frais par tonne de banane passe à **70 € par tonne**.



OUVRIER·ÈRE

Suite à l'épandage de pesticides, pour lutter contre les ravageurs, tu es atteints de maux chroniques. Afin de pouvoir te soigner, ton minimum vital passe à **1 500 € par an**.



IMPORTATEUR·RICE

Le prix du carburant augmente, tes frais pour le transport des bananes passe à **2 700 €** par tonne de banane achetée.



PROPRIÉTAIRE

Tu souhaites obtenir un label bio pour ta plantation, tes frais à l'année augmentent et passent à **15 000 €** par an.



COMMERÇANT·E

Afin d'acheter des bananes moins chères tu décides d'acheter un bateau pour pouvoir te rendre dans la "Zone sud", les frais par tonne de banane achetée passe à **3 500 € par an**.



PROPRIÉTAIRE

Une tempête tropicale dévaste une partie de tes plantations, entraînant une diminution de la production et des pertes financières. Tu ne peux vendre que **20 tonnes de bananes** cette année.



PROPRIÉTAIRE

Des réglementations plus strictes sur l'utilisation des pesticides sont mises en place, entraînant des coûts supplémentaires pour te conformer aux normes. Tes frais par tonne de banane passent à **100 €** par tonne.



OUVRIER·ÈRE

Une épidémie qui touche les travailleur·ses des plantations entraîne des arrêts de travail, des coûts médicaux supplémentaires, et une diminution de la productivité. Tu ne peux produire que **10 tonnes** de bananes cette année.



IMPORTATEUR·RICE

Nouvelles réglementations douanières : des changements dans les réglementations douanières entraînent des délais d'exportation plus longs et des coûts administratifs supplémentaires. Tes frais par tonne de banane passent à **2 800 €** par tonne achetée.



PROPRIÉTAIRE

Tu aimerais rentrer en contact avec d'autres propriétaires afin de vous allier et fixer un prix décent pour la vente de vos bananes.





LIVRET DE COMPTE OUVRIER-ÈRE DE LA PLANTATION

ANNÉE 3 :

NOUVEAU CAPITAL =

SALAIRE	DÉPENSES
<p style="font-size: 1.2em; font-weight: bold;">TOTAL SALAIRE</p> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 100px; height: 20px; margin-left: auto; margin-right: auto;"></div>	<p style="text-align: center;">Minimum vital pour vivre</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: flex-start; margin-bottom: 10px;"> <div style="text-align: center;"> <p style="font-size: 0.8em;">Nombre d'enfants</p> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 60px; height: 20px;"></div> </div> <div style="text-align: center; font-size: 1.2em; font-weight: bold;">x</div> <div style="text-align: center;"> <p style="font-size: 0.8em;">Coût de scolarité</p> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 60px; height: 20px;"></div> </div> <div style="text-align: center; font-size: 1.2em; font-weight: bold;">=</div> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 100px; height: 20px;"></div> </div> <p style="text-align: center; font-weight: bold;">TOTAL DÉPENSES</p> <p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">(Minimum vital et coût de scolarité)</p> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 100px; height: 20px; margin-left: auto; margin-right: auto;"></div>

$$\text{CAPITAL} = \underbrace{\hspace{2cm}}_{\text{Nouveau capital}} + \underbrace{\hspace{2cm}}_{\text{Total salaire}} - \underbrace{\hspace{2cm}}_{\text{Total dépenses}} = \underbrace{\hspace{2cm}}$$

ANNÉE 4 :

NOUVEAU CAPITAL =

SALAIRE	DÉPENSES
<p style="font-size: 1.2em; font-weight: bold;">TOTAL SALAIRE</p> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 100px; height: 20px; margin-left: auto; margin-right: auto;"></div>	<p style="text-align: center;">Minimum vital pour vivre</p> <div style="display: flex; justify-content: space-between; align-items: flex-start; margin-bottom: 10px;"> <div style="text-align: center;"> <p style="font-size: 0.8em;">Nombre d'enfants</p> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 60px; height: 20px;"></div> </div> <div style="text-align: center; font-size: 1.2em; font-weight: bold;">x</div> <div style="text-align: center;"> <p style="font-size: 0.8em;">Coût de scolarité</p> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 60px; height: 20px;"></div> </div> <div style="text-align: center; font-size: 1.2em; font-weight: bold;">=</div> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 100px; height: 20px;"></div> </div> <p style="text-align: center; font-weight: bold;">TOTAL DÉPENSES</p> <p style="text-align: center; font-size: 0.8em;">(Minimum vital et coût de scolarité)</p> <div style="border: 1px solid #ccc; width: 100px; height: 20px; margin-left: auto; margin-right: auto;"></div>

$$\text{CAPITAL} = \underbrace{\hspace{2cm}}_{\text{Nouveau capital}} + \underbrace{\hspace{2cm}}_{\text{Total salaire}} - \underbrace{\hspace{2cm}}_{\text{Total dépenses}} = \underbrace{\hspace{2cm}}$$

LIVRET DE COMPTE OUVRIER-ÈRE DE LA PLANTATION

ANNÉE 1 :

SALAIRE	DÉPENSES
TOTAL SALAIRE	<p>Minimum vital pour vivre 1 000 €</p> <p>Nombre d'enfants x Coût de scolarité =</p> <p style="margin-left: 20px;"><input type="text"/> 200 €</p> <p>TOTAL DÉPENSES (Minimum vital et coût de scolarité)</p>
1 000 €	<input type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \underset{\text{Total salaire}}{\text{Total salaire}} - \underset{\text{Total dépenses}}{\text{Total dépenses}} = \text{Total salaire} - \text{Total dépenses}$$

ANNÉE 2 :

NOUVEAU CAPITAL =

SALAIRE	DÉPENSES
TOTAL SALAIRE	<p>Minimum vital pour vivre <input type="text"/></p> <p>Nombre d'enfants x Coût de scolarité =</p> <p style="margin-left: 20px;"><input type="text"/> <input type="text"/></p> <p>TOTAL DÉPENSES (Minimum vital et coût de scolarité)</p>
<input type="text"/>	<input type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \underset{\text{Nouveau capital}}{\text{Nouveau capital}} + \underset{\text{Total salaire}}{\text{Total salaire}} - \underset{\text{Total dépenses}}{\text{Total dépenses}} = \text{Nouveau capital} + \text{Total salaire} - \text{Total dépenses}$$

LIVRET DE COMPTE PROPRIÉTAIRE DE LA PLANTATION

ANNÉE 3 :

NOUVEAU CAPITAL =

DÉPENSES			RECETTES		
Nombre d'ouvrier-ères	Salaire	Total	Nombre de tonnes	Prix à la tonne	Total
<input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	x <input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	= <input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>	<input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	x <input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	= <input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>
<input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	x <input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	= <input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>	<input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	x <input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	= <input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>
Frais généraux		<input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>	Frais généraux		<input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>
TOTAL DÉPENSES <small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>		<input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>	TOTAL RECETTES <small>(Total tonnes vendues)</small>		<input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \underbrace{\quad\quad\quad}_{\text{Nouveau capital}} + \underbrace{\quad\quad\quad}_{\text{Total recettes}} - \underbrace{\quad\quad\quad}_{\text{Total dépenses}} = \underbrace{\quad\quad\quad}_{\text{Total}}$$

ANNÉE 4 :

NOUVEAU CAPITAL =

DÉPENSES			RECETTES		
Nombre d'ouvrier-ères	Salaire	Total	Nombre de tonnes	Prix à la tonne	Total
<input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	x <input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	= <input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>	<input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	x <input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	= <input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>
<input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	x <input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	= <input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>	<input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	x <input style="width: 60px; height: 25px;" type="text"/>	= <input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>
Frais généraux		<input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>	Frais généraux		<input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>
TOTAL DÉPENSES <small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>		<input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>	TOTAL RECETTES <small>(Total tonnes vendues)</small>		<input style="width: 100px; height: 25px;" type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \underbrace{\quad\quad\quad}_{\text{Nouveau capital}} + \underbrace{\quad\quad\quad}_{\text{Total recettes}} - \underbrace{\quad\quad\quad}_{\text{Total dépenses}} = \underbrace{\quad\quad\quad}_{\text{Total}}$$

LIVRET DE COMPTE PROPRIÉTAIRE DE LA PLANTATION

ANNÉE 1 :

CAPITAL INITIAL = **10 000 €**

DÉPENSES			RECETTES		
Nombre d'ouvrier-ères	Salaire	Total	Nombre de tonnes	Prix à la tonne	Total
[]	x 1 000 €	= []	[]	x []	= []
[]	x	= []	[]	x []	= []
[]	x 50 €	= []	[]	x []	= []
Frais généraux		5 000 €	[]	x []	= []
TOTAL DÉPENSES <small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>		[]	TOTAL RECETTES <small>(Total tonnes vendues)</small>		[]

$$\text{CAPITAL} = \underbrace{\quad}_{\text{Capital initial}} + \underbrace{\quad}_{\text{Total recettes}} - \underbrace{\quad}_{\text{Total dépenses}} = \underbrace{\quad}_{\text{Nouveau capital}}$$

ANNÉE 2 :

NOUVEAU CAPITAL = []

DÉPENSES			RECETTES		
Nombre d'ouvrier-ères	Salaire	Total	Nombre de tonnes	Prix à la tonne	Total
[]	x []	= []	[]	x []	= []
[]	x	= []	[]	x []	= []
[]	x	= []	[]	x []	= []
Frais généraux		[]	[]	x []	= []
TOTAL DÉPENSES <small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>		[]	TOTAL RECETTES <small>(Total tonnes vendues)</small>		[]

$$\text{CAPITAL} = \underbrace{\quad}_{\text{Nouveau capital}} + \underbrace{\quad}_{\text{Total recettes}} - \underbrace{\quad}_{\text{Total dépenses}} = \underbrace{\quad}_{\text{Nouveau capital}}$$

LIVRET DE COMPTE IMPORTATEUR-RICE - EXPORTATEUR-RICE

ANNÉE 3 :

NOUVEAU CAPITAL =

DÉPENSES				RECETTES						
Nombre de tonnes		Prix à la tonne		Total		Nombre de tonnes		Prix à la tonne		Total
<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
Nombre total de tonnes		Frais de manutention / tonne				<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
Frais généraux				<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
TOTAL DÉPENSES <small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>				<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		TOTAL RECETTES <small>(Total tonnes vendues)</small>				<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \text{Nouveau capital} + \text{Total recettes} - \text{Total dépenses} = \text{Total recettes} - \text{Total dépenses}$$

ANNÉE 4 :

NOUVEAU CAPITAL =

DÉPENSES				RECETTES						
Nombre de tonnes		Prix à la tonne		Total		Nombre de tonnes		Prix à la tonne		Total
<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
Nombre total de tonnes		Frais de manutention / tonne				<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
Frais généraux				<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	X	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>	=	<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>
TOTAL DÉPENSES <small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>				<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>		TOTAL RECETTES <small>(Total tonnes vendues)</small>				<input style="width: 80%; height: 25px;" type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \text{Nouveau capital} + \text{Total recettes} - \text{Total dépenses} = \text{Total recettes} - \text{Total dépenses}$$

LIVRET DE COMPTE IMPORTATEUR-RICE - EXPORTATEUR-RICE

ANNÉE 1 :

CAPITAL INITIAL = **180 000 €**

DÉPENSES				RECETTES			
Nombre de tonnes		Prix à la tonne	Total	Nombre de tonnes		Prix à la tonne	Total
<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
Nombre total de tonnes		Frais de manutention / tonne		<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
<input type="text"/>	x	2 500 €	=	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
Frais généraux			20 000 €	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
TOTAL DÉPENSES <small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>			<input type="text"/>	TOTAL RECETTES <small>(Total tonnes vendues)</small>			<input type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \underbrace{\quad}_{\text{Capital initial}} + \underbrace{\quad}_{\text{Total recettes}} - \underbrace{\quad}_{\text{Total dépenses}} = \quad$$

ANNÉE 2 :

NOUVEAU CAPITAL =

DÉPENSES				RECETTES			
Nombre de tonnes		Prix à la tonne	Total	Nombre de tonnes		Prix à la tonne	Total
<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
Nombre total de tonnes		Frais de manutention / tonne		<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
Frais généraux			<input type="text"/>	<input type="text"/>	x	<input type="text"/>	=
TOTAL DÉPENSES <small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>			<input type="text"/>	TOTAL RECETTES <small>(Total tonnes vendues)</small>			<input type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \underbrace{\quad}_{\text{Nouveau capital}} + \underbrace{\quad}_{\text{Total recettes}} - \underbrace{\quad}_{\text{Total dépenses}} = \quad$$

LIVRET DE COMPTE COMMERÇANT-E

ANNÉE 3 :

NOUVEAU CAPITAL =

DÉPENSES				RECETTES			
Nombre de tonnes	Prix à la tonne		Total	Nombre de tonnes	Prix à la tonne		Total
<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Nombre total de tonnes	Frais de manutention / tonne			<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Frais généraux			<input type="text"/>				<input type="text"/>
TOTAL DÉPENSES (Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)			<input type="text"/>	TOTAL RECETTES (Total tonnes vendues)			<input type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \text{Nouveau capital} + \text{Total recettes} - \text{Total dépenses} = \text{Total recettes} - \text{Total dépenses}$$

ANNÉE 4 :

NOUVEAU CAPITAL =

DÉPENSES				RECETTES			
Nombre de tonnes	Prix à la tonne		Total	Nombre de tonnes	Prix à la tonne		Total
<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Nombre total de tonnes	Frais de manutention / tonne			<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	X <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Frais généraux			<input type="text"/>				<input type="text"/>
TOTAL DÉPENSES (Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)			<input type="text"/>	TOTAL RECETTES (Total tonnes vendues)			<input type="text"/>

$$\text{CAPITAL} = \text{Nouveau capital} + \text{Total recettes} - \text{Total dépenses} = \text{Total recettes} - \text{Total dépenses}$$

LIVRET DE COMPTE COMMERÇANT-E

ANNÉE 1 :

CAPITAL INITIAL = 240 000 €

DÉPENSES				RECETTES			
Nombre de tonnes	Prix à la tonne		Total	Nombre de tonnes	Prix à la tonne		Total
<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Nombre total de tonnes	Frais de manutention / tonne			<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	x 1000 €	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Frais généraux			30 000 €	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
TOTAL DÉPENSES			<input type="text"/>	TOTAL RECETTES			<input type="text"/>
<small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>				<small>(Total tonnes vendues)</small>			

$$\text{CAPITAL} = \text{Capital initial} + \text{Total recettes} - \text{Total dépenses} = \text{Capital final}$$

ANNÉE 2 :

NOUVEAU CAPITAL =

DÉPENSES				RECETTES			
Nombre de tonnes	Prix à la tonne		Total	Nombre de tonnes	Prix à la tonne		Total
<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Nombre total de tonnes	Frais de manutention / tonne			<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
Frais généraux			<input type="text"/>	<input type="text"/>	x <input type="text"/>	=	<input type="text"/>
TOTAL DÉPENSES			<input type="text"/>	TOTAL RECETTES			<input type="text"/>
<small>(Tonnes achetées, frais de manutention et généraux)</small>				<small>(Total tonnes vendues)</small>			

$$\text{CAPITAL} = \text{Nouveau capital} + \text{Total recettes} - \text{Total dépenses} = \text{Capital final}$$